

EXTRAMUROS

CHRONIQUES D'UN GLOBE PAINTER

JULIEN SETH MALLAND



EXTRAMUROS



Depuis son premier tour du monde, relaté dans *Globe-Painter*, Seth n'a cessé d'arpenter la planète pour en peindre les murs. Moyen idéal selon lui, de découvrir d'autres cultures et traditions, mais surtout prétexte aux rencontres, aux échanges et au partage.

EXTRAMUROS est un nouveau carnet de voyage qui retrace deux ans de découvertes et de créations à travers huit pays : Inde, Chine, Mexique, Chili, Indonésie, Viêt-Nam, Sénégal et Palestine. Collaborer avec les artistes urbains locaux, mais aussi avec les habitants, apprendre sur leurs pratiques et savoir-faire, ne pas imposer une œuvre mais tenter de la faire exister en résonance avec tout ce qui l'entoure, telle est la démarche spécifique poursuivie par Seth au travers de ses périple.

Bien plus qu'un énième livre sur la peinture urbaine, **EXTRAMUROS** est un voyage à travers la diversité des cultures qui colorent notre planète.



les Nouveaux Explorateurs

Seth est l'auteur et le présentateur de la thématique sur l'art pour Les Nouveaux Explorateurs sur Canal+, une collection de documentaires incarnés, où un passeur, fait découvrir par le prisme de sa spécialité un pays, une culture, un environnement.

Il parcourt la planète à la recherche des artistes et d'expressions graphiques se manifestant dans l'espace public, pour les faire partager à tous. Ce livre retrace ces deux premières années de voyages, de découvertes, et de collaborations dans huit pays – Inde, Chine, Mexique, Chili, Indonésie, Viet Nam, Sénégal et Palestine.





prétexte à la découverte

Et si toutes ces peintures, ces collaborations n'étaient que des prétextes à découvrir, à rencontrer, à échanger.

Depuis presque dix ans que le voyage est devenu pour Seth une seconde patrie, il n'a pas trouvé mieux pour apprécier une ville, une rue, des gens, que de les peindre. Il ne s'agit pas d'aquarelle ou d'un croquis, décrivant l'exotisme de ces quartiers du bout du monde, mais de peinture en bâtiments, gros pot d'acrylique, rouleau, bombe aérosol, directement sur la brique, le ciment ou le béton armé. Il s'agit pour lui de rester une journée, une semaine dans un même quartier, pas un coin photogénique où les touristes de passage viennent remplir leur carte mémoire, mais des banlieues sans charme, de quartiers périphériques, de lieux où l'art, le dessin, la peinture n'entrent jamais.





hors des murs

L'un des objectifs de cet ouvrage n'est pas de présenter des peintures ou des fresques comme un catalogue. L'idée même de peindre dans l'espace public est un choix, un acte réfléchi très différent de la peinture sur toile ou sur papier. L'environnement fait partie intégrante de la création. Seth tente ici de montrer, ce qui se trouve au-delà des peintures, ce qu'il y a autour, ce qu'on ne voit généralement pas, ce qu'il se passe hors-cadre ; l'oeuvre permettant de découvrir un contexte, une situation.





art public

L'autre objectif est de prouver qu'un dialogue entre cultures et entre genres artistiques est possible. En oubliant les classifications – art contemporain, street-art, illustration, artisanat, art premier ou traditionnel –, on s'aperçoit qu'il n'existe pas de frontières entre les arts, qu'il n'y a que des gens qui ont la passion de leur métier, de leur savoir faire, qui passent leur existence à donner le meilleur pour créer. C'est cette universalité de l'homme que Seth a voulu partager dans cet ouvrage. Avant que la planète ne soit totalement envahie par le gris de la globalisation, voici un aperçu fugitif d'un monde encore riche en imagination.



Samedi 17 juillet, Beijing

Des galeries étincelantes du Faubourg-Saint-Honoré à la Fiac, l'art reste chez nous la chasse gardée de la caste dominante. Les Chinois, eux, l'ont fait, et ça ne désemplit pas : le Disneyland de l'art contemporain, le 798 art district. Un ancien complexe industriel transformé en gigantesque pôle artistique vivant. Une exception dans un pays qui a la fâcheuse manie de raser son passé architectural récent.

Tous les week-ends, la classe moyenne pékinoise se presse dans ses galeries pour voir la dernière expo de Liu Bolin ou pour déguster un cocktail de fruits bio dans un bar tendance. On pouffe de rire, les doigts en V devant un Botero, avant de repartir faire de même devant un Grand Timonier décapité. L'art démocratisé !

Tous les « graffiti-touristes » y ont laissé leurs marques. Entre les lettrages des writers pékinois, je reconnais des persos des Broken Fingaz, les surdoués de Hálfa, un lettrage de Loomit, ou encore ce tag au marqueur de L'Atlas. Pourtant, l'ancienne usine de matériel électronique n'a pas encore perdu toute sa splendeur. On peut toujours discerner des slogans du temps glorieux où l'individualisme était un crime. Je profite fugitivement de ce colossal terrain de jeux et m'amuse à intégrer mes personnages aux stigmates de son passé productiviste. Je n'aurais pas pu trouver mieux pour commencer mon voyage en Chine.



Samedi 7 août, Guangzhou

Un coin de mur de plâtre et de briques. J'ai peint mon dernier personnage sous l'oeil d'un ado intrigué. C'est le fils de la maison d'à côté. Un bonhomme masqué inspiré de Fire et Rd, deux graphistes échevrés par la métamorphose de leur ville. Deux militants qui tentent de faire prendre conscience à leurs treize millions de concitoyens de la nécessité de ne pas perdre leur culture. Leur arme, ce personnage affublé d'un masque de l'opéra de Guangzhou, super héros symbolisant la résistance face au rouleau compresseur globalisant. Ce soir, ils m'ont promis de venir coller leurs affiches autour de mes peintures. Il n'est que trois heures de l'après-midi, et en Chine, même pour des activistes engagés, c'est encore l'heure de pointer.

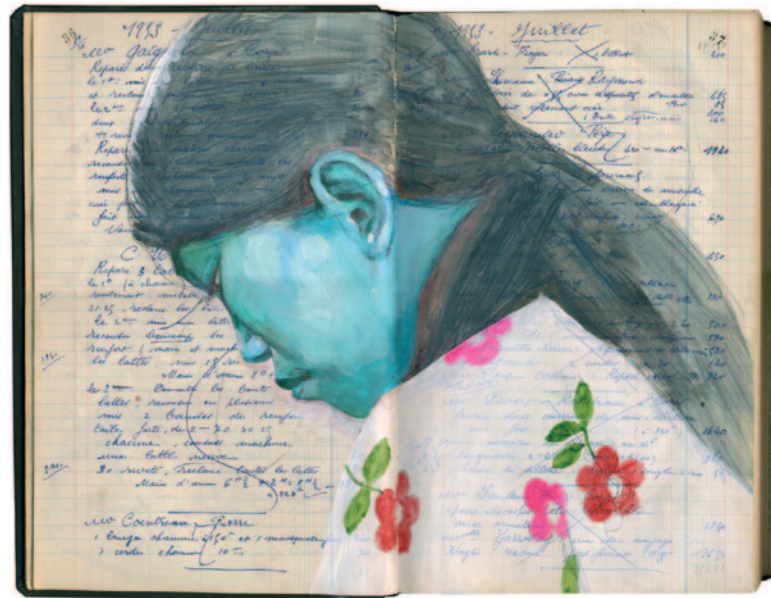
Je remballer mes gaules et m'apprete à revenir à la réalité. Je marche sur un tapis de briques et de tuiles écrasées. Ici se trouvait le plus vieux cinéma de la ville. Aujourd'hui, ce tas de ruines est pratiquement

tout ce qui reste du vieux Canton. La Chine se transforme, se déforme. C'est un immense chantier, où la fuite en avant s'est changée en doctrine. On abat, on détruit, on condamne des morceaux entiers de ville. Au coeur de chaque grande métropole, les vieux quartiers populaires sont saignés, écartelés. Faut faire place nette pour les centres commerciaux et les tours de béton. L'histoire, les traditions, les usages millénaires sont balayés. On détruit pour reconstruire.

Je franchis un porche encombré d'échafaudages de bambou, je quitte la Chine d'avant. Je me retrouve dans une rue commerçante bondée. Une minette en minijupe me tend un papier glacé, une nouvelle promotion chez McDonalds. Les haut-parleurs des magasins qui se suivent et se ressemblent inondent la rue de pop asiatique agressive. Le retour au présent est violent









L'auteur

Julien "Seth" Malland est né à Paris en 1972.

Diplômé de l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs, il est avec Gautier Bischoff coauteur de «Kapital», livre français sur le graffiti le plus vendu jusqu'à aujourd'hui. Au milieu des années 90, alors qu'il poursuit des études artistiques et travaille de manière régulière dans la publicité, il commence à peindre les murs de Paris. Spécialisé dans la réalisation de personnages, il collabore à de nombreuses fresques.

En 2003, Il parcourt le monde dans l'intention de rencontrer des street-artists issus de cultures différentes, il s'ouvre ainsi à de nouvelles manières de vivre et de pratiquer la peinture urbaine. De cette expérience, il tire un livre Globe-Painter (prix spécial du jury au festival du carnet de voyage de Clermont-ferrand 2007).

Après avoir vécu un an au Brésil, il sort en 2010 un nouvel ouvrage consacré à ses multiples interventions urbaines et collaborations avec des artistes urbains brésiliens Tropical Spray.

Il est également présentateur et auteur des documentaires Globe-Painter de la série «Les Nouveaux Explorateurs» diffusée sur Canal+, et auteur de la bande-déssiné Lascars, adaptée de la célèbre série animée.

Julien Malland est un touche-à-tout, aux multiples facettes dont le travail se nourrit de ses expériences d'éternel voyageur et de son amour pour toutes les cultures populaires.

Auteur de documentaires :

Tropical Spray au Brésil

réalisé par Frédéric Febvre,

52mn (2009) © LNOA Productions

South Grafic'art, en Afrique du Sud

réalisé par Raphaël Péaud,

52mn(2009) © LNOA Productions

Graffiti Walah, en Inde

réalisé par Olivier Montoro

52mn (2010) © LNOA Productions

Rouge Graffiti, en Chine

réalisé par Jean-François Julian

52mn (2010) © Bonne Pioche Productions

Viva Graffiti, au Mexique

réalisé par Yannick Valluet

52mn (2010) © Bonne Pioche Productions

Buena onda Chile!, au Chili

réalisé par Yannick Valluet

52mn (2011) © Bonne Pioche Productions

Des peintres et des dieux, en Indonésie

réalisé par Olivier Lemaire

52mn (2011) © Bonne Pioche Productions

Graffiti Yassa, au Sénégal

réalisé par Vincent Lefebvre

52mn (2011) © Bonne Pioche Productions

Défaite le mur, en Israël-Palestine

réalisé par Vincent Lefebvre

52mn (2012) © Bonne Pioche Productions

Graffiti Chicha, au Pérou

réalisé par Vincent Lefebvre

52mn (2012) © Bonne Pioche Productions

Icones de rue, en Ukraine

réalisé par Olivier Lemaire

52mn (2012) © Bonne Pioche Productions

Bibliographie sélective :

Kapital

avec Gautier Bischoff, éditions Alternatives, 2000

Dize, Warmastyle Dizaster

avec Iorgos Pavlopoulos, édition L'oeil d'Horus, 2004

Rock et Poch, Teenage Kicks

avec Patrice Poch et Rocky Rock, édition L'oeil d'Horus, 2006

Globe-painter

éditions Alternatives, 2007

Tropical Spray

éditions Alternatives, 2010

site :

www.globepainter.com

mail :

juinzeworld@yahoo.fr

facebook :

julien seth malland

flickr :

www.flickr.com/seth_globepainter



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES ET CONTACTS

Titre : EXTRAMUROS

Éditeur : Editions Alternatives
33 rue Saint-André-des-Arts
75006 Paris
01 46 33 47 33
Mail: paradis@editionsalternatives.com

Caractéristiques :
couverture rigide
210 x 297 mm (à l'italienne)
256 pages couleurs

Prix public :
32 euros

contact auteur :
Mail : juinzeworld@yahoo.fr

contact presse :
Sophie Manuel
Tél. : 09.64.44.67.41 / Mobile : 06.15.12.73.31
Mail : contact@sophiemanuel.com

contact presse Gallimard :
David Ducreux
Tél. : 01 49 54 16 70 / Mobile : 06 62 20 66 24
Mail : david.ducreux@gallimard.fr

Distribution : Alternative-Sodis